

MANAGEMENT

Coworking : la montée en puissance d'une nouvelle organisation de travail

Par Valérie Landrieu, journaliste | 10/02/2014

Les lieux de travail partagé et collaboratif se développent partout dans le monde. Les entreprises, en quête d'innovation et de nouveaux modèles, commencent à s'y intéresser.



Crédits photo : Shutterstock

À Philadelphie, depuis 2006, c'est « *une communauté ultra-puissante et 100 % indépendante* » qui a décidé de faire évoluer la ville, cette cité historique au provincialisme assumé. Son nom : Indy Hall. Ses membres : des designers, des développeurs, des artistes, des scientifiques, des professeurs, des marketeurs, etc. Sa méthode : faire travailler sur un même lieu indépendants, entrepreneurs et télétravailleurs. Sa raison d'être : le coworking.

Les dirigeants ignorent encore les vertus du coworking

Inutile de chercher une traduction littérale ; elle serait infidèle. **L'anglicisme est aujourd'hui largement accepté pour parler de cette nouvelle organisation du travail qui, résume Wikipedia, « regroupe deux notions : un espace de travail partagé, mais aussi un réseau de travailleurs encourageant l'échange et l'ouverture ».** Le tout est pratiqué dans un endroit lumineux avec café garanti et est accessible à tout professionnel bénéficiant d'une dématérialisation de son travail. Il existe aujourd'hui 3.500 lieux de ce type à travers le monde ; depuis 2005, le parc a doublé chaque année.

En France, on en compte une trentaine, souvent associatifs et soutenus par des fonds publics. **Les collectivités locales y voient un moyen de dynamiser leurs territoires ou d'accompagner « la transition des mobilités », mais les chefs d'entreprise ignorent encore souvent l'existence de ces collectifs de travail hors les murs.** Ils étaient 70 % selon l'enquête OpinionWay/Mobilitis de fin 2011. Dommage. Démonstration.

Le coworking, un bouleversement similaire au BYOD...

Avec ces « tiers lieux », sorte de concrétisation physique des réseaux sociaux, le travail pourrait trouver de nouveaux contours. « *Le coworking peut à terme complètement changer la façon dont on envisage le travail* », explique le Belge Jean-Yves Huwart, organisateur de la première conférence internationale consacrée au sujet. Le bouleversement à venir serait « *comparable à celui en train de s'amorcer avec le BYOD* » - pour « Bring your own device », littéralement « apportez votre propre appareil » -, qui permet à un collaborateur d'utiliser son propre matériel dans un cadre professionnel. **Le coworking va devenir une industrie à part entière « comme l'hôtellerie ou la restauration », plaide Jean-Yves Huwart, en regardant l'horizon 2025-2030.** Même diversité d'acteurs, même variété de services, prévoit-il. « *Les Américains prennent très au sérieux le phénomène. Groupes immobiliers et fonds d'investissement attaquent à coup de millions de dollars* », pointent Hanane El Jamali et Anthony Gutman, fondateurs et directeurs associés de Remix Coworking, en regrettant l'apathie française.

En Europe, la chaîne hôtelière néerlandaise citizenM a quelques velléités en la matière. Et les opérateurs traditionnels de l'immobilier de bureau sont déjà passés à l'action. **En novembre dernier, Regus, spécialiste du genre, a constitué une société commune (joint-venture) avec Orange et la Caisse des Dépôts pour développer des centres de travail en périphérie des villes.** Multiburo, connu pour ses centres d'affaires, s'est aussi positionné sur le créneau en ouvrant en novembre dernier « Le Spot » à Neuilly-sur-Seine (92).

... qui correspond aux valeurs des jeunes générations...

Certains grincent déjà des dents. « *Un espace de coworking, c'est une culture, une communauté et de l'organisation d'événements* », défend Hanane El Jamali. Les espaces qui se sont ouverts à Paris, à Berlin ou à Barcelone sont « *imprégnés de culture Internet et des valeurs de partage, d'échange et de solidarités* », analyse Denis Bérard, chargé de mission à l'Anact (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail). « *Nous essayons de créer un environnement sans friction* », expliquait dans une interview Benjamin Dyett, cofondateur des somptueux espaces **Grind à New York et Chicago.** En France, Mutinerie a vu le jour en 2012 avec l'idée de « *créer un lieu social de travail* ». Entrepreneurs, consultants, journalistes, traducteurs, comédiens et même trader ont rejoint « *la communauté* ».

... qui sert le besoin d'innovation des entreprises...

À Paris, La Cantine, première du genre, est née autour d'initiatives entrepreneuriales du Web, mais la palette est aujourd'hui variée. La Mutinerie veut permettre « *à différents métiers et statuts de se fréquenter* ». Ces espaces sont en outre un moyen d'« *allier de façon informelle des compétences, de récupérer du travail et de le partager* », fait valoir Denis Bérard. Chez Remix Coworking, 50 % des coworkers sont des créatifs, 50 % des entrepreneurs. « *Nous faisons une sélection par métiers,*

explique Anthony Gutman. *Ce qui est important dans le coworking, ce sont les coworkers* » ; mais y venir, c'est aussi « *s'immerger dans un lieu où la création et l'innovation se pratiquent* ».

Une piste que ne peuvent complètement négliger les entreprises traditionnelles en quête de nouveaux modèles. **La filiale d'un grand groupe bancaire s'est ainsi récemment tournée vers Remix pour mettre sur pied des séances de coworking. Objectif : mettre ses salariés en contact avec des coworkers et parler innovation.** En Allemagne, Vodafone et Deutsche Telekom expérimentent le principe. D'autres entreprises réfléchissent à la création de leurs propres espaces. Des lieux d'intelligence collective qui sont le témoignage, diagnostique le sociologue et prospectiviste Bruno Marzloff, d' « *une transformation de notre quotidien au travail, et ailleurs...* ».

Mode d'emploi

On retrouve généralement deux formules pour s'installer dans un espace de coworking : **abonnements pour un ou plusieurs mois**, pour lesquels le tarif oscille de 300 à 500 euros/mois ; ou **formule libre**, pour laquelle des places sont réservées, le prix du ticket variant autour de **25 euros**. Les lieux adhérents de **Copass** vendent des abonnements globaux pour tous les espaces à travers le monde, avec réduction du ticket à la journée et une seule facture.